



Au constat de l'état de délabrement de nos sociétés actuelles, on devrait s'alarmer des conséquences encourues à cette situation qui, sans aucun doute, auront des répercussions sur l'avenir des peuples ; au demeurant des civilisations en instance de se formaliser avec l'organisation mondiale d'éthique ! Certes, confinés dans votre espace privé, entièrement conçu selon des schèmes intimistes relatifs à votre personnalité, vous ne vous sentez point concernés par un contexte dont, en fait, vous ne faites nullement partie ! Combien l'on vous comprend, situés à l'aune des problèmes mineurs des classes cohabitant dans la complexité relationnelle de proximité, vous êtes, momentanément protégées des hordes sauvages qui sévissent dans les grandes mais également petites agglomérations très attractives économiquement : là réside le paradoxe qui vérifie l'idée de la perte du contrôle des citoyens dont certains se livrent au barbarisme ! Les faits divers se succèdent avec véhémence dans l'actualité de telle sorte que le prochain gomme les précédents qui seront mis à jour avant les procès des affaires criminelles en cours ! On peut augurer des peines prononcées pour les plus sauvages : l'assassina du chauffeur de bus de Bayonne se soldera au pire par une vingtaine d'années de réclusion requise, en tenant compte des circonstances atténuantes, reposant sur l'argument clef : « violence sans intention de donner la mort. » C'est s'exonérer des circonstances meurtrières qui dans l'action se formèrent à travers une haine viscérale, perpétrée par ces tribus des villes qui veulent en découdre avec nos institutions, par des excès d'atteintes à nos libertés républicaines ! - Prière de chassez l'idée préconçue que vous formulez en votre esprit, en pensant à la République : il s'agit, en fait, de celle de 1791 qui évoluera au sens des changements de société. Ne vous congratulez point en ayant cru qu'il s'agissait de la V^o dans laquelle tous les partis français se reconnaissent !

Il n'y a dans la société que des responsables. Des personnes, des individus qui agissent en connaissance de causes, tout en mesurant les effets de leurs actes, sans valeur de conscience. Quel que soit le délit, il trouve sa raison d'être dans une attitude sortie d'un contexte démocratique, délétère pour l'ensemble social, y compris lui-même. Ils sont par leur statut compromis ; du premier magistrat du village au Premier Ministre, la culpabilité est suspendue, comme l'épée de Damoclès, sur leur sacerdoce politique ! Du policier abruti, en s'arrêtant au gendarme idiot de nature, au simple employé de mairie qui revêt l'uniforme pour prévenir la population de la sécurité qu'il est sensé assurer, à l'instar de ces épouvantails que l'on dressait, jadis, dans les champs pour effrayer les oiseaux : excepté les corbeaux...

Il s'agit donc de nous : peuple de la mixité sociale, évoquée en politique comme argument de pouvoir. Les français, pris dans leur grand ensemble. Des autochtones vivant reclus dans des villages, bourg où les liens tissés confortent l'idée d'union sacrée, jusqu'aux villes nouvellement tournées vers un nationalisme rigide, aux caractères pétainistes, défini par une politique centralisée, le profil de la France se modifie intrinsèquement pour prendre une forme, incurvée vers l'intérieur...

*Le danger, eût été, selon quelques exégètes des broussailles, une guerre civile végétant dans les fantasmes d'une majorité grandissante à l'endroit d'une politique ségrégationniste à venir ! Hélas ! La violence ne résout rien ! Regardez l'état du Moyen Orient, de l'Afrique et des pays arabes où les conflits succèdent aux conflits. Des villes en ruines où errent des fantômes ! Des civilisations exilées sur leurs propres territoires et des migrants hagards, en quête d'un salut de la part de civilisations encore policées. Voilà où nous en sommes arrivés, après tant d'années de luttes politico-sociales, tenues en échec ! **Jean Canal. 17 juillet 2020. Du haut des Pyrénées catalanes.***